

ATLAS PRATIQUE DES PAYSAGES D'Auvergne



GUIDE-ENQUÊTE SUR LES RELATIONS HOMMES-MILIEUX

FORMES DE L'ABANDON ET TIERS-PAYSAGES



05

SOMMAIRE

TIERS-PAYSAGES.

01. La pile du pont (63).
02. Zoo en friche (63).
03. Une idée de ce que pourrait être le paysage en absence de gestion (63).
04. Les mares communales de l'Allier (03).
05. Carrière désaffectée (03).
06. L'abandon de la vallée de la Monne (63).
07. La ruine et les sureaux (43).

ABANDON DES VUES.

08. Banc aveugle au col de Curebourse (15).

ENFRICHEMENT DES VALLÉES, VALLONS ET RELIEFS.

09. Versants difficiles d'accès (15).
10. Persistance d'une micro-pratique pastorale (43).
11. Le retour du mouton (43).
12. Lutte contre l'enfrichement de la vallée (15).
13. L'abandon de la vallée de la Crouce (43).
14. Le vallon à proximité du village (43).
15. Délocalisation (43).

ENFRICHEMENT DES PRAIRIES.

16. Abandon des prairies (63).
17. Abandon des prairies aux genêts (63).
18. Scène de déprise agricole type (63).
19. Un mode d'abandon d'une parcelle (63).

DÉLAISSEMENT DES ABORDS DE BOURGS ET DES CENTRES-BOURGS.

20. Accrus autour du bourg (63).
21. Une évolution marquante dans le paysage (43).
22. Tissu urbain dit « traditionnel » (63+15).

ENFOUISSEMENTS FORESTIERS.

23. Chibottes locales (63).
24. Ruine de jasserie dans la forêt (63).
25. Verger de châtaigniers dans la forêt (15).

ABANDON DE BÂTIMENTS OU INFRASTRUCTURES.

26. Les ruines du château (43).
27. Le motif du bâtiment imposant isolé (63).
28. La gare pour vaches en transhumance (15).
29. Déclin d'un chemin (15).
30. « La maison à vendre fait partie du paysage » (63).
31. La guinguette de l'Ardoisière (03).
32. La canal de Roanne à Digoïn (03).

Photo de couverture : un terrain de tennis à l'abandon dans les genêts surplombant la Gazeille en Haute-Loire.

TIERS-PAYSAGES

Direction de la publication :

Hervé VAN LAER, directeur de la DREAL Auvergne

Conception, rédaction :

Collectif du Chomet*

Crédits photo, illustrations :

Dessins : Alexis PERNET

Photos : Victor MIRAMAND, Cyrille MARLIN, Marie BARET

**Le collectif du Chomet est un collectif interdisciplinaire composé de :*

Cyrille MARLIN, architecte et paysagiste dplg, docteur de l'EHESS, mandataire de l'équipe ; Marie BARET, Victor MIRAMAND, paysagistes dplg ; Alexis PERNET, paysagiste dplg, docteur en géographie ; Benjamin CHAMBELLAND, Stéphane DUPRAT, paysagistes dplg (Collectif Alpage) ; Nathalie BATISSE, ethnobotaniste ; Emmanuel BOITIER, consultant naturaliste, photographe ; Arnaud MISSE, architecte dplg, graphiste

01. LA PILE DU PONT

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 7.02 Plaine du Livradois

Famille de paysages : bassins

Atelier mobile n°28 / 21.05.2012 / Marsac-en-Livradois

La pile de l'ancien pont sur la Dore est accolée à un petit îlot où s'est implanté un bosquet de feuillus. Elle est clairement visible depuis le pont qui permet à la fois d'entrer dans le bourg de Marsac-en-Livradois et de traverser la Dore. La vision de la Dore comme celle de l'entrée du bourg ne peut être dissociée de la pile de l'ancien pont sur son île.



Au-delà des grandes ruines féodales ou religieuses, les multiples ruines plus ordinaires de petites dimensions qui parsèment l'Auvergne forment un réseau de micro-espaces accueillants pour la flore et la faune.

02. ZOO EN FRICHE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.01 Chaîne des Puys

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°17 / 26.10.2011 / Pied du puy de Dôme

Au bord de la route d'accès au site du puy de Dôme, une friche pas comme les autres : l'ancien parc animalier des Dômes. Le zoo privé a fermé en 2002. La zone entourée de grillages est recouverte d'une petite formation forestière étrange où se mêlent les espèces horticoles et les espèces spontanées pionnières. Sa présence ne va pas sans dégager un certain mystère dans cet univers récemment réaménagé. La surface totale de cet espace inaccessible doit représenter un peu plus d'un hectare.



L'ancien zoo au pied du puy de Dôme, fermé en 2002, laisse une friche étrange sur le chemin du Grand Site.

03. UNE IDÉE DE CE QUE POURRAIT ÊTRE LE PAYSAGE EN L'ABSENCE DE GESTION

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 4.05 Combrailles

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°18 / 27.10.2011 / Bourg-Lastic

Le champ de tir militaire de Bourg-Lastic, ce sont 82 hectares de tourbières sur 685 hectares de terrains militaires. C'est un espace très intéressant car les terrains n'ont pas été touchés depuis longtemps. Le hêtre et le pin sylvestre s'y développent de manière isolée. L'absence totale de haies, la forêt naturelle qui s'y est développée, les zones de tourbière... tout contribue à donner une idée de ce que pourrait être le paysage en absence de gestion. Les situations de milieux y sont soit naturelles (libre circulation de l'eau), soit artificialisées mais depuis très longtemps (étang creusé au Moyen-âge), si bien qu'on peut y être amené à observer des milieux secondaires très intéressants et peu habituels.

Le CEN Auvergne (Conservatoire des Espaces Naturels) débute un plan de gestion du camp. Il réalise un état des lieux pour mieux connaître et préserver l'endroit plutôt que pour proposer des actions de gestion. Ces zones non modifiées par l'activité agro-pastorale depuis longtemps sont des isolats biologiques et deviennent des lieux à enjeux importants en termes de biodiversité. Le camp de la Courtine dans le département de la Creuse, à environ vingt kilomètres de là, a une superficie huit fois plus grande (4000 ha).

04. LES MARES COMMUNALES DE L'ALLIER

Département : Allier

Ensemble de paysages : 4.05 Combrailles, 5.04 Sologne, 2.01 montagne et 5.01 bocage bourbonnais...

Famille de paysages : Bocages, campagnes d'altitudes...

Atelier mobile n°23 / 27.02.2012

Les mares sont un signe distinctif des paysages de l'Allier. Dans certains secteurs, elles sont présentes en telle densité qu'on peut facilement parler dans ce cas de motif paysager. Une action du Conservatoire des Sites de l'Allier (CSA) porte sur ces mares et leur remise en état compte tenu de leur abandon progressif.

Les mares sont des espaces qui échappent à l'idée de « site majeur ». Ce sont de petits espaces qui participent de l'environnement ordinaire des habitants. Si elles sont ordinaires, les espèces qu'on y trouve ne le sont pas. Malgré la multiplicité de leurs atouts, en particulier de leur fonction écologique, la culture des mares a été peu à peu abandonnée. Certaines ont été comblées. « Une étude menée en 2000, sur la commune de Bourbon l'Archambault dans le Bocage Bourbonnais (5.01) a permis de mettre en évidence la disparition de près de la moitié des mares communales en l'espace de cinquante ans. » (Source : *La lisette*, lettre d'information annuelle du Conservatoire des Sites de l'Allier, avril 2011 + mai 2012).

Le CSA a demandé aux maires de l'Allier s'ils désiraient conserver et restaurer leurs mares communales. Trente-quatre maires ont répondu favorablement. Des travaux ont été réalisés pour redonner vie à ces sites. Des espèces rares ont pu s'y réinstaller comme le Triton crêté ou le Sonneur à ventre jaune.



05. CARRIÈRE DÉSFFECTÉE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°26 / 28.03.2012 / Deneuille-les-Mines

A moins d'un kilomètre de Deneuille-les-Mines, depuis la route départementale 607, on peut apercevoir une carrière désaffectée. Le chemin d'exploitation légèrement en descente donne une image en plongée du site : deux grands plans d'eau entourés de terrains de sable, d'une grande roselière et d'une friche armée. Divers monticules de nature différente, plus ou moins désertiques, plus ou moins recouverts de végétation spontanée, des formes végétales variées et disparates qui se sont installées en fonction des qualités diverses du milieu, la forme des plans d'eau plus ou moins géométrique et la couleur claire de l'eau font du site une expression accentuée de notre capacité d'abandon. Cet abandon est profitable aux animaux. La carrière se trouve en limite de forêt.



L'abandon de certaines carrières non reconverties et la diversité des conditions de milieu que l'on y rencontre sont souvent favorables à la flore et à la faune sauvage.

06. L'ABANDON DE LA VALLÉE DE LA MONNE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.01 Chaîne des Puys

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°3 / 26.05.2011 / Riberolles

La Monne a été exploitée. Ce qu'il en reste de plus singulier sont les vestiges de l'activité des paysans qui descendaient moudre le grain au bord de la Monne et qui habitaient les maisons en ruine du village de Riberolles. Le pont du Moyen-Âge, le village abandonné sous la végétation, la nature des chemins... confèrent au lieu une atmosphère étrange. La vallée s'est enfrichée. La richesse de la flore et l'évolution des dynamiques naturelles ont été étudiées précisément dans le périmètre du site classé qui la protège. « Environ 500 plantes vasculaires ont été recensées en 1996 et 2003 ; 31 sont des espèces remarquables dont 5 sont protégées en France ou en Auvergne. Avec des versants contrastés nord et sud, des variations notables de l'altitude et un contexte mésoclimatique d'abri, les végétations sont très variées et certains habitats sont reconnus d'intérêt prioritaire comme les ravins à tilleuls et l'aulnaie ripisylve »

(Source : *Flore et dynamique des végétations des gorges de la Monne en 1996-2006*, Michel Frain, Revue des Sciences Naturelles d'Auvergne, vol. 70, 2006).



L'abandon de certains territoires génère parfois des conditions favorables au développement d'une grande diversité du vivant, comme c'est le cas dans la vallée autrefois très peuplée et aujourd'hui abandonnée de la Monne dans le département du Puy-de-Dôme.

07. LA RUINE ET LES SUREAUX

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 9.02 Vallée et gorges du haut Allier

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°5 / 21.06.2011 / Vers Cerzat

Un sureau a exploité les conditions créées par l'espace d'une maison de vigne isolée et en ruine pour se développer largement. Ses fleurs et fruits attractifs et l'abri qu'il propose sont exploités par la faune locale, comme une oasis au milieu des cultures. La présence récurrente de cette association d'une ruine et du sureau noir est un motif paysager actuel dans une grande partie des territoires ruraux.



Le sureau ayant élu domicile dans une ruine est un motif tiers-paysager des territoires, notamment en Haute-Loire où les ruines isolées sont très nombreuses, comme ici en Margeride.

**ABANDON
DES VUES**

08. BANC AVEUGLE AU COL DE CUREBOURSE

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 9.06 Vallée et gorges de la Cère

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°15 / 24.10.2012 / Col de Curebourse

Le long du chemin d'accès au Rocher des Pendus qui surplombe la vallée de la Cère au col de Curebourse, un banc d'un âge certain ponctue l'itinéraire. En théorie, la vue est imprenable mais la forêt a gagné et empêche désormais le plaisir du panorama.

Le cas n'est pas rare en Auvergne. C'est parfois tout un système panoramique qui disparaît progressivement, comme sur le piémont du Forez. Un chapelet de villages est implanté au bord de la plaine du Livradois et au pied des contreforts du Forez. La limite franche du relief est reprise par la route qui relie ce chapelet d'installations humaines entre Ambert et Dore-l'Église : Beurières, Chaumont-le-Bourg, Vivic, Collanges, Périssanges, Tonvic, Chadernolles, Espinasse, Etagnon... Sur la limite de relief, on recherche « l'hypothétique point de vue panoramique », la plupart du temps camouflé derrière les arbres. Beurières est un modèle du genre.



Les bancs avec vue sur une forêt récente sont nombreux. Ce sont les signes des déplacements d'intérêts et de pratiques touristiques. Le banc au col de Curebourse, dans le Cantal, sur le chemin qui permet d'accéder au Rocher des Pendus en surplomb de la vallée de la Cère, est de cet ordre.

**ENFRICHEMENT
DES VALLÉES,
VALLONS
ET RELIEFS**

09. VERSANTS DIFFICILES D'ACCÈS

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 9.05 Vallée et gorges de l'Alagnon

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°11 / 21.07.2011 / Vers Farges

Les pentes des versants d'un petit affluent de l'Alagnon vers Murat dans le Cantal sont très boisées. Quelques prés sont encore ouverts: des sectionnaux. Un exploitant voudrait y mettre ses bêtes. Mais la distance à parcourir, la difficulté d'accès du fait de la pente et du manque d'entretien des chemins l'en empêchent. Les versants sont voués à retourner en forêt.



Sous le fait de diverses contraintes, les sectionnaux des versants moins faciles d'accès retournent à la forêt progressivement, comme par exemple dans ce petit vallon cantalien où les chemins d'accès ne sont plus entretenus vers les prés qui vont s'enfricher.

10. PERSISTANCE D'UNE MICRO-PRATIQUE PASTORALE

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 9.03 Vallée et gorges de la Loire

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°1 / 24.05.2011 / Saint-Martin-de-Fugères

Le méandre sauvage de la Loire en aval de Ribeyroux est presque abandonné mais un petit espace de pré au bord de la Loire au fond des gorges indique la persistance d'une « micro-pratique » pastorale : un éleveur y met ses vaches une fois par an pour entretenir l'espace.



Depuis la route départementale 49 vers Saint-Martin-de-Fugères, en Haute-Loire, l'arrêt sur un surplomb laisse voir en plongée l'état actuel de la vallée de la Loire où la pratique pastorale s'est réduite comme une peau de chagrin. En fond de vallée, sur un aplat, ce qui semble être le dernier pré.

11. LE RETOUR DU MOUTON

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.07 Devès

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°3 / 26.05.2011 / Ouides

Dans un vallon très sauvage d'un affluent de l'Allier, sur les bords du Devès, les pentes sont envahies par une lande à genêts. En haut des pentes apparaissent encore quelques taches de pelouses sèches. L'endroit est repertorié comme milieu à protéger par Natura 2000.

Pour préserver l'un de ces sites, une Association Foncière Pastorale (AFP) a été créée par la Communauté de Communes du Pays de Cayres-Pradelles pour permettre aux agriculteurs et propriétaires de se réunir autour d'un projet de réintroduction du mouton et de la pratique du parcours. Le projet a été rendu possible par les intérêts combinés de préservation des milieux, de protection face aux risques d'incendies et de nécessité de réintroduire une forme de sociabilité dans ces territoire par la présence des hommes.



Dans ces vallons du Devès qui descendent vers l'Allier, on encourage le retour du mouton non seulement pour préserver les milieux d'intérêt communautaire de prairies sèches mais aussi pour éviter l'enfrichement, risque probable d'incendies. L'intérêt sécuritaire rejoint l'intérêt naturaliste.

12. LUTTE CONTRE L'ENFRICHEMENT DE LA VALLÉE

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.05 Massif du Cantal

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°13 / 29.09.2011 / depuis le col d'Aulac

Depuis un virage-belvédère sur la route qui descend du Pas de Peyrol dans la vallée du Mars, la vue imprenable permet d'appréhender l'évolution de ces territoires de vallées. L'organisation spatiale de la vallée y est clairement perceptible. En fond, sur les zones les plus plates, c'est un espace de prairies bordées de haies plus ou moins épaisses. Sur les bas de pente, ce sont des pâtures intermédiaires. Suit un étage de forêt hêtraie-sapinière et enfin, sur les parties supérieures, les estives. Les parcelles relativement petites de la zone de fond de vallée sont délimitées par des haies plus ou moins entretenues. Les haies ont plusieurs fonctions. Au-delà de la séparation des propriétés, elles procurent de l'ombre aux bêtes, jouent un rôle dans la gestion de l'eau et fournissent du bois.

Vu de haut, le fond de vallée s'apparente à une forme bocagère. Son apparence a changé. Auparavant, les zones intermédiaires dans les pentes étaient moins couvertes de bois. Les haies de fond de vallée prennent de l'épaisseur au point de devenir des sortes de bosquets, qui, à certains endroits, tendent à s'épaissir encore et recouvrent une partie des anciennes prairies.



L'enfrichement de la vallée du Falgoux gagne progressivement. Une partie des agriculteurs, très sensible à cette « fermeture des paysages », tente de lutter contre l'enfrichement et d'agir pour maintenir des paysages ouverts. L'état actuel de la vallée illustre cette lutte.

13. L'ABANDON DE LA VALLÉE DE LA CRONCE

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 9.02 Vallées et gorges du haut-Allier

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°5 / 28.05.2011 / RD16 Vallée de la Cronce

La vallée de la Cronce donne tous les signes de l'abandon de ces petits « territoires de confins » où l'occupation humaine tient aujourd'hui à peu de choses. Le village de Cronce s'est vidé de ses habitants. Ne restent que quelques permanents. La plupart des maisons sont des maisons secondaires occupées temporairement pendant l'été ou les week-ends. Les fermes étaient petites. Elles n'ont pas résisté aux évolutions de l'agriculture des dernières décennies. « Les brigades vertes » entretiennent les espaces du village. Cela donne une impression de village habité bien qu'il soit presque vide. Les terrains ouverts sur le versant sud de la vallée sont des landes climatiques à genêt purgatif. La commune de Cronce est divisée en trois hameaux. Les deux autres sont sur les hauteurs de la vallée et ne sont pas abandonnés. La mairie, dans le bourg, est en fond de vallée. Jadis, la liaison se faisait à pied en remontant les pentes vers les hameaux en hauteur. Aujourd'hui, il faut faire un grand détour par la route pour les rejoindre.



La vallée de la Cronce en Haute-Loire près de Lavoûte-Chilhac, quasiment entièrement forestière aujourd'hui, est un exemple de vallée auvergnate progressivement abandonnée à la forêt ou aux landes. Un peu plus au nord, la vallée de l'Arzon, mystérieuse et innaccessible, autrefois habitée, est elle aussi devenue forestière.

14. LE VALLON À PROXIMITÉ DU VILLAGE.

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.07 Devès

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°1 / 24.05.2011 / vers le hameau de Chantilhac

Sur le plateau du Dévès, le village de Chantilhac est implanté en tête de vallon. Village et vallon forment un ensemble étroitement dépendant. L'espace du vallon est toujours entretenu par les vaches laitières (prairies grasses) du fait de la proximité du village. Ailleurs, la plupart des vallons éloignés des villages s'enfrichent ou sont plantés d'arbres.

15. DÉLOCALISATION AGRICOLE

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 6.05 Limagnes du Brivadois

Famille de paysages : Limagnes et terres de grandes cultures

Atelier mobile n°7 / 23.06.2011 / Près de Brioude

Le relief appelé *Montlaizon* près de Brioude présente un sommet recouvert d'un pré-bois de pins et de feuillus. Sur les pentes, des parcelles se sont enfrichées récemment, alors que celles qui sont autour de la garde sont encore très parcourues. Il y a cinq ans, l'éleveur de cochons qui exploitait ces pentes s'est délocalisé au pied du viaduc de la Vendage pour de meilleures terres.



La migration d'un éleveur pour de meilleures terres a été le premier pas vers l'enfrichement de ce petit relief à proximité de Brioude en Haute-Loire.

ENFRICHEMENT DES PRAIRIES

16. ABANDON DES PRAIRIES

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 3.03 Pays coupés de l'Artense

Famille de paysages : Coteaux et pays coupés

Atelier mobile n°16 / 25.10.2011 / RD73 vers Singles

Dès que l'on s'extirpe des gorges entièrement boisées de la Dordogne et de ses affluents comme le Chavanon et l'Avèze en direction de l'est, on commence à prendre conscience de la situation actuelle sur le plateau de l'Artense. Dans un vallon, au-dessus de la route qui longe des prairies ouvertes entourées de forêts mixtes de résineux et de feuillus, une parcelle est colonisée progressivement par les fougères et les genêts. L'Artense est un îlot non volcanique entre les massifs auvergnats, à l'écart et peu fréquenté. La terre n'y est pas de grande qualité. La zone de transition entre les gorges et le plateau est en grande partie boisée. Les espaces de prairies sont de plus en plus laissés à l'abandon.



Dans les vallons qui séparent la vallée de la Dordogne et le plateau de l'Artense, dans le Puy-de-Dôme, les prairies les plus pentues sont progressivement abandonnées à la fougère. Un avant goût de l'évolution actuelle du plateau qui les surplombe

17. ABANDON DES PRAIRIES AUX GENÊTS

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.04 Artense

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°16 / 25.10.2011 / RD203 La Tour d'Auvergne

Sur le plateau de l'Artense, aux abords d'une grande prairie ouverte, une autre est en partie à l'abandon. Quelques vaches pâturent au milieu des genêts. Il ne reste de la prairie que le chemin qu'elles tracent en pâturent.



Les charges à l'hectare sont souvent bien en dessous de ce qu'il faudrait pour contenir les genêts et l'enfrichement des prairies sur le plateau de l'Artense dans le Puy-de-Dôme.

18. SCÈNE DE DÉPRISE AGRICOLE TYPE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.04 Artense

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°16 / 25.10.2011 / RD129 dir. Saint-Donat

Un petit relief est recouvert de fougères rousses (c'est l'automne). Un grand hêtre se dresse presque à son sommet. Il abritait les animaux. Des genêts et quelques arbustes ont poussé à travers la nappe de fougères. Un chemin a été maintenu au girobroyeur pour traverser les fougères et atteindre le sommet. Le coteau est abandonné presque entièrement à la friche. Les rares endroits où la prairie est encore maintenue créent un contraste net avec la fougère. En bas, des prairies humides sont envahies par les joncs.

La scène est typique de la déprise agricole de l'Artense. Au bout de quinze ans, la fougère devien-dra bosquet. Au bout de vingt-cinq ans, un bois. Sur les estives du Cézallier et du Cantal, les prix montent jusqu'à 6000€ l'hectare. Mais ici, les terres sont à moindre prix et se vendent mal. Les éleveurs du plateau font majoritairement un élevage extensif de vache allaitante.



Ce petit relief recouvert de fougères en automne est l'exemple type de la déprise agricole de l'Artense dans le Puy-de-Dôme. L'élevage très extensif du plateau génère un paysage singulier en Auvergne, à l'écart de tout.

19. UN MODE D'ABANDON D'UNE PARCELLE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.02 Monts Dore

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°17 / 26.10.2011 / vers Mareuge

Au milieu du versant d'un relief pâturé vers Mareuge dans les Monts Dore, une parcelle de forme géométrique presque carrée est en friche. Son apparence est très « graphique ». La présence des genêts à des stades d'évolution différents et celle d'une petite zone boisée donnent une idée du mode d'évolution de la parcelle vers la friche. Environ 50 % de sa superficie est reprise par la végétation. Les espaces restants sont pour les deux-tiers en phase de reconquête. Comme les bêtes sont peu nombreuses à l'hectare, elles privilégient naturellement les zones d'herbes les plus appétantes de la parcelle. Les mini variations de qualité du sol et de l'herbe d'habitude imperceptibles de loin apparaissent dans ce cas en fonction de l'état d'avancée de l'enfrichement.



Dans les Monts Dore, l'état de cette parcelle à l'apparence très graphique illustre le processus d'évolution d'une parcelle vers l'enfrichement sous l'effet d'une pression moins forte des bêtes.

**DÉLAISSEMENT
DES ABORDS
DE BOURGS ET DES
CENTRES-BOURGS**

20. ACCRUS AUTOUR DU BOURG

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.10 Monts du Forez

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°28 / 21.05.2012 / Grandrif

Le clocher de Grandrif apparaît par-dessus un *accru* formé sur un terrain à l'entrée du bourg. Des genêts et des arbres ont colonisé le terrain. C'est un exemple de reconquête naturelle des espaces en périphérie de bourg par la forêt. Quand il y a moins d'hommes aux champs, on abandonne d'abord les terrains en pentes, les plus éloignés du village, les moins fertiles. L'absence de pression sur la forêt naturelle depuis une vingtaine d'années est telle qu'elle reprend les terrains les plus proches des villages.



Dans certains territoires auvergnats comme ici à Grandrif, dans les Monts du Forez, les espaces ouverts autour des villages deviennent de plus en plus étroits.

21. UNE ÉVOLUTION MARQUANTE DANS LE PAYSAGE

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 4.02 Plateaux du Forez, 2.02 Haut-Livradois

Famille de paysages : Campagnes d'altitudes, Montagnes boisées

Atelier mobile n°6 / 22.06.2011 / RD212, Collat

Face au village de Collat dans le Livradois, depuis la route départementale 212, on peut faire le constat d'une forme de densification végétale des abords du bourg. Pour beaucoup, ce qui a le plus changé dans les paysages de campagnes d'altitude, c'est l'entretien des arbres isolés autour des hameaux. Auparavant l'accompagnement végétal des hameaux était contenu (espace jardiné). Aujourd'hui, le végétal « envahit » selon des modalités diverses et à différents degrés en fonction des territoires.

22. TISSU URBAIN DIT « TRADITIONNEL »

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 6.01 Grande limagne et plaine de Varennes

Famille de paysages : Limagnes et terres de grandes cultures

Atelier mobile périurbain / hameau de La Martre

Le hameau de la Martre, dans la zone d'influence clermontoise, est organisé le long de la route. Les maisons sont très denses, leur façade nord abritée dans la pente. De nombreuses maisons sont abandonnées. Il semble difficile aujourd'hui de les réhabiliter à cause du manque de place et notamment pour les voitures. L'espace est très contraint et ne répond pas aux besoins d'une population renouvelée, aux modes de vie différents des habitants d'origine. Le centre-bourg se vide comme c'est beaucoup le cas en Auvergne.

C'est le cas aussi du bourg d'Anglards-de-Salers dans le Cantal qui s'étire le long de la route départementale en direction de Mauriac. Des maisons individuelles ont été construites récemment en alignement, donnant sur la route. Idem autour du centre-bourg où une petite zone de lotissement a même été aménagée bien que les anciennes maisons soient plus ou moins vacantes. Les cas similaires sont nombreux et posent question aujourd'hui.

**ENFOUISSEMENTS
FORESTIERS**

23. «CHIBOTTES» LOCALES

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 2.02 Haut-Livradois / 4.04 Bas-Livradois

Famille de paysages : Montagnes boisées / Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°29 / 22.05.2012 / RD105 dir. Saint-Eloy-la-Glacière

Derrière un réservoir d'eau camouflé dans une construction semi enterrée avec des soutènements de pierres se dresse l'équivalent d'une «chibotte» du Velay, sur les plateaux du Livradois. La chibotte, construite autrefois en terrain découvert, est maintenant sous un bois de conifères. Elle est recouverte de mousses. Au 19ème siècle, la zone était peu couverte de forêt.

Les deux constructions séparées d'une dizaine de mètres, l'une servant d'abri de stockage et de protection contre les intempéries, l'autre de bâtiment technique de maîtrise de l'eau, forment un curieux ensemble contemporain au milieu des bois.

Cette «chibotte» isolée du Livradois, autrefois située au milieu de prés ou de vignes, est aujourd'hui prise dans une forêt de conifères. Ce changement d'environnement illustre l'avancée de la forêt durant le 20ème siècle dans les territoires ruraux d'altitude.



24. RUINE DE JASSERIE DANS LA FORÊT

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.10 Monts du Forez

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°28 / 22.05.2012 / RD139 dir. Col des Supeyres

Dans un bois d'épicéas, une jasserie, construction typique des prairies d'estive du Forez, est en ruine, effondrée au bord de la route. Les épicéas ont été plantés après son abandon.



Les débris d'une jasserie abandonnée sous une plantation d'épicéas dans les Monts du Forez illustrent le retrécissement progressif de l'espace des estives vers les sommets.

25. VERGER DE CHÂTAIGNIERS DANS LA FORÊT

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 4.06 Châtaigneraie cantalienne

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°14 / 30.09.2011 / Près du Murgat

Une petite route goudronnée dans la Châtaigneraie cantalienne est couverte de châtaignes. La route traverse une vallée aux pentes couvertes d'une forêt de feuillus, à forte présence de châtaigniers. A l'intérieur de cette forêt une culture de châtaigniers est encore entretenue. Les arbres ont été greffés. Aucune repousse aux pieds. En effet, les châtaignes issues des repousses sont de mauvaise qualité. L'espace du sol est très net. Pour l'entretenir et exploiter au maximum ces vergers de châtaigniers dans la forêt, on envoyait dans la châtaigneraie les cochons que l'on parquait et parfois les vaches, après avoir ramassé les châtaignes pour l'hiver.



On peut découvrir dans les forêts de la Châtaigneraie cantalienne des alignements de châtaigniers âgés de trois cents ans, à l'abandon, qui se fondent dans le taillis récent. Ici, un petit verger de châtaigniers, isolé et plus ou moins abandonné. Ce sont aujourd'hui des vergers en enclave forestière.

**ABANDON
DE BÂTIMENTS
OU INFRASTRUCTURES.**

26. LES RUINES DU CHÂTEAU

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 9.02 Vallée et gorges de l'Allier

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°3 / 26.05.2011 / Saint-Haon, Le Thord

Les ruines du château dans les pentes au-dessous de Thord surplombent l'Allier et les ouvrages ferroviaires. Elles font partie des centaines de ruines médiévales en Auvergne auxquelles on attache plus ou moins d'attention au fil du temps.

Toutefois, on peut dire des ruines qu'elles ont des « statuts d'abandon » variables, qu'elles sont plus ou moins abandonnées. Elles font parfois à tel point partie de nos pratiques de tourisme qu'elles génèrent de véritables infrastructures, comme le château de Val dans le Cantal.

*La ruine du château du Thord sur la
vallée sauvage de l'Allier à Saint-Haon.*



27. LE MOTIF DU BÂTIMENT IMPOSANT ISOLÉ

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.10 Monts du Forez (limite)

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°28 / 21.05.2012 / RD252, Chadernolles

Au bord de la route, avant d'entrer dans Chadernolles et de sortir du vallon du ruisseau de Grandrif, transition entre les Monts du Forez et la plaine du Livradois, les bâtiments d'une ancienne usine sont désaffectés et en ruine. Trois grands bâtiments jalonnent le vallon depuis Grandrif : la centrale hydroélectrique, la papeterie de la Grand'Rive devenue minoterie au 19ème siècle, la ruine de l'ancienne usine de Chadernolles... Leur présence rend compte de l'importance de l'activité industrielle directement liée à l'eau depuis plus de trois siècles dans ces vallons des flancs du Forez et des reconversions que cette activité a dû subir pour survivre quand cela a été possible...



Cette usine abandonnée dans le vallon de Grandrif dans le forez est l'un des trois vestiges industriels que l'on peut y rencontrer. Dans certaines zones de l'Auvergne, la récurrence de ce genre de ruine fait du bâtiment isolé abandonné un motif paysager à part entière.

28. LA GARE POUR VACHES EN TRANSHUMANCE

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.03 Cézallier

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°11 / 21.07.2011 / RD21 près de Landeyrat

A proximité de Landeyrat dans le Cézallier, une gare avait été construite au beau milieu des estives, à l'écart de toute zone habitée. Elle a servi de gare pour vaches en transhumance. Les bétailières les menaient jusqu'à cette gare d'altitude qui était un «noeud de transhumance» important. Il y a une vingtaine d'années, la ligne de train a été fermée et la gare désaffectée. Les camions ont remplacé le train pour amener les troupeaux en estive. Il a fallu aménager des chemins renforcés assez larges pour que les camions puissent accéder depuis les routes jusqu'aux estives et réorganiser les pistes pastorales en fonction de cette évolution de mode de déplacement des troupeaux : l'étalement des pistes a évolué des troupeaux aux camions.



Cette gare perdue dans le Cézallier a été abandonnée au moment où les camions ont supplanté le train pour mener les bêtes aux estives. C'est une ruine « agricole ».

29. DÉCLIN D'UN CHEMIN

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.05 Massif du Cantal

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°11 / 21.07.2011 / Drils

Le moulin à eau de Drils dans la vallée de Dienne a été rénové par un homme qui le fait visiter. Un chemin creux passe derrière le moulin. C'est, semble-t-il, un ancien bout de route du sel. Mal entretenu, le chemin est en passe d'être déclassé. Il risque de devenir de plus en plus inaccessible. Le déclin des chemins passe souvent inaperçu.



Des chemins disparaissent, et avec eux leur valeur, autant pratique que symbolique. Cela risque d'être le cas pour le chemin qui longe le moulin de Drils dans la vallée de la Santoire dans le Cantal, supposé être un ancien fragment de la route du sel.

30. « LA MAISON À VENDRE FAIT PARTIE DU PAYSAGE »

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 3.03 Pays coupés de l'Artense

Famille de paysages : Pays coupés

Atelier mobile n°16 / 25.10.2011 / D25 Aulnat-Soubre

A l'entrée du bourg d'Aulnat dans l'Artense, une haie de noisetiers pousse sur un ancien muret de pierres qui délimitait des parcelles agricoles. Une maison est à vendre. On pourrait dire que dans l'Artense d'aujourd'hui, la maison à vendre fait partie du paysage. C'est un motif paysager très actuel. Les terres ne sont pas aussi favorables que sur les plateaux volcaniques et l'éloignement de la ville, la difficulté d'accès en hiver, se fait plus sentir que par le passé.

Le plateau de l'Artense, avec sa désertification progressive, illustre les conséquences actuelles de l'enclavement de certains territoires auvergnats. Les maisons à vendre en sont un symbole. L'Artense est aujourd'hui un territoire de marge.

31. LA GUINGUETTE DE L'ARDOISIÈRE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 2.01 Montagne bourbonnaise et Bois Noirs

Famille de paysages : Montagnes boisées

Atelier mobile n°23 / 27.02.2012 / RD995 vallée du Sichon

Au bord du Sichon dans l'Allier, dans une zone encaissée, fraîche et ombragée de la vallée, avait été construite une guinguette au moment de l'apogée du thermalisme. Facile d'accès depuis Cusset, au bord de la route qui remonte la vallée. Il fallait traverser un petit pont de bois au-dessus d'un bras du Sichon pour accéder au lieu. Sur un portique métallique, à l'entrée, était inscrit : « L'ardoisière ». Le site est aujourd'hui dans la végétation, à l'abandon. Il fait partie du réseau de ruines laissées par l'époque thermale en Auvergne.

Autre exemple des ces ruines thermales, à Salet dans le Puy-de-Dôme, un chemin au bord du Couzon, affluent de la Dore, mène à quatre petits aménagements de sources anciennement exploitées par le thermalisme et l'embouteillage. L'exploitation a été abandonnée depuis les années 1950. Les margelles inondées en période de crue ont été réhabilitées. A l'intérieur du bâtiment de l'usine d'embouteillage avait été enfermée une cinquième source, la principale appelée « La Salet ». L'eau est gazeuse et ferrugineuse. Un exutoire rougeâtre coule du bâtiment dans le Couzon.

Ces endroits sont des témoignages des dizaines de sites de sources thermales dont l'exploitation a été abandonnée durant le 20ème siècle dans toute l'Auvergne : Saint-Myon dans le Puy-de-Dôme (63), La Souchère en Haute-Loire (43), Sainte-Marie dans le Cantal (15), Arlanc (63), Le Salet (63), La Réveille près de Saugillanges (63) qui était une source exploitée par les bénédictins de Cluny, Ydes (15), Thizon près de Saint-Victor (03), Montoute (63), Bas-en-Basset (43), Vezoux (43)...



L'ancienne pratique thermale érige aujourd'hui dans le territoire un réseau de ruines, comme celle de la guinguette de l'Ardoisière dans la vallée du Sichon.

32. LE CANAL DE ROANNE À DIGOIN

Département : Allier

Ensemble de paysages : 8.02 Loire bourbonnaise

Famille de paysages : Vals et grandes rivières de plaines

Atelier mobile n°27 / 29.03.2012 / Vers Bonnant

Depuis 1992, le canal de Roanne à Digoin n'a plus qu'une fonction de plaisance. L'état des berges montre la difficulté de son entretien depuis la fin de son usage industriel. Le canal est propriété de l'Etat. Une partie a été confiée à la Région Bourgogne. Mais c'est un patrimoine qui s'écroule petit-à-petit. Des haltes sont aménagées tout le long du canal pour l'arrêt des plaisanciers : un ponton en bois, un espace ombragé. La proximité de la route qui la longe et de ses barrières de sécurité donne un caractère très ordinaire à l'infrastructure hydraulique.

Le canal de Roanne à Digoin a été ouvert en 1838 en même temps que le canal latéral à la Loire dont il est le prolongement vers le sud. Il a été construit pour suppléer à l'insuffisance de la Loire face à la montée de la demande industrielle à l'époque et pour aider à l'alimentation en eau du canal latéral. Beaucoup de travaux ont permis son adaptation aux nouvelles données au cours du temps. La période la plus faste a été celle des années 1920 où il a servi d'infrastructure d'acheminement de matériaux à l'Arsenal de Roanne. Il traverse trois départements (Allier, Saône-et-Loire, Loire) qui se trouvent dans trois régions différentes (Auvergne, Bourgogne, Rhône-Alpes), ce qui rend sa gestion et son avenir compliqués.



Le canal de Roanne à Digoin, à l'est de l'Allier, n'a plus qu'un usage de plaisance depuis 1992 et est en voie d'abandon. A l'instar des infrastructures du rail abandonnées particulièrement nombreuses en Auvergne, des délaissés de routes... il fait partie d'un ensemble conséquent d'infrastructures de transport dont la reconversion n'a pas été prévue.

05



Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement
et du Logement Auvergne
7, rue Léo Lagrange 63033 Clermont-Ferrand Cedex 1
www.auvergne.developpement-durable.gouv.fr
©DREAL Auvergne, Juin 2014